

12^E HEURE

(= CHEZ LES ROMAINS : "DERNIÈRE HEURE")

(INFORMATIONS ET DERNIÈRES NOUVELLES SUR LES PÉPLUMS)

ÉDITORIAL

Vous aimez la mythologie, vous voudriez bien un petit rappel : lisez nos prochains numéros.

Vous y redécouvrirez que :

- les naïades adorent badiner au bord des rivières,



- tandis que les chasseurs chassent,



- que les dieux se disputent,



- que les amadryades vivent dans les arbres



- et que la nymphe Écho cherche son bonheur parmi les narcisses.



(photos «XII^e Horæ Editions»)

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	1
«Novem-péplum»	5
«L'Ancien Testament»	6
«Ben Hur, Quo Vadis et Cie»	7
Le «Pan & scan»	8
Errata	15
Nécrologie	17
Exposition	18
Nouvelles acquisitions	20
Brèves	22



*José Garcia dans le rôle de Minor dans **Sa Majesté Minor** de Jean-Jacques Annaud
(cinema.fluctuat.net/films/sa-majeste-minor/photos/72256-jose-garcia.html)*

« NOVEM-PÉPLUM »

« LE PÉPLUM EN 9 CASES »

Testez vos connaissances !

Dans la grille, **toutes les réponses commencent par la lettre «J»**.

1. Père d'Hercule.
2. Il est connu par un baiser qu'il a donné.
3. Il est celui qui a reçu ce baiser.
4. Il aimait cacher sa calvitie sous une couronne de lauriers.
5. Il fut le conseiller très célèbre d'un pharaon et l'a aidé à prévenir une famine de sept années.
6. Il a conquis la Toison d'Or et le cœur de Médée.
7. Sur cette peinture du Caravage, on voit cette belle Juive décapiter le général assyrien Holopherne.
8. Elle avait bien de la peine à supporter les innombrables infidélités et bâtards de son mari.
9. Époux de Théodora, il a été le plus grand empereur de l'Empire romain d'Orient.



(fr.wikipedia.org/wiki/Holopherne)

1	2	3
4	5	6
7	7	7

Combien avez-vous rempli de lignes, de colonnes ou de diagonales entièrement justes (maximum 8 [3 lignes – 3 colonnes – 2 diagonales]) ? (réponses en dernière page)

L'Ancien Testament

Mine inépuisable de récits spectaculaires, l'Ancien Testament a offert une abondante matière aux cinéastes de tous les temps :

- création du monde
- déluge
- Abraham + Sodome et Gomorrhe
- histoire de Joseph et ses frères
- Moïse et les dix Commandements
- amours de Samson et Dalila
- combat de David contre Goliath
- idylle entre Salomon et la Reine de Saba
- Jacob, Jérémie, Esther, Judith, et bien d'autres récits...

Que ce soit sous forme de grandes fresques historiques, de dessins animés, de spectacles musicaux et opéras, de parodies, on trouve de tout dans le 7^e art. Jusqu'où est-il fidèle au récit vétéro-testamentaire ? quelles sont ses trahisons ?



Charlton Heston (Moïse) dans les Dix Commandements de Cecil B. DeMille
(www.allocine.fr/film/galerie vignette_gen_cfilm=81064&cmediafichier=18721838.html)

Ben Hur, Quo Vadis et Cie

Pendant plus d'un siècle, les débuts du Christianisme ont servi de source d'inspiration à beaucoup de romanciers et leurs œuvres ont été les best-sellers de leur époque. Que ce soit en puisant à cette source ou par des créations originales, les cinéastes ont à leur tour exploité la thématique.

Outre de nombreux petits films peu connus, mais non sans intérêt, on pourra étudier sous divers angles les œuvres marquantes du genre (parfois traitées par plusieurs cinéastes) :

- les Derniers Jours de Pompéi
- Fabiola
- Ben Hur
- Quo Vadis
- la Tunique
- les Gladiateurs



Peter Ustinov (Néron) dans le **Quo Vadis** de Mervyn LeRoy (1951)
(images.google.fr/imgres?imgurl=http://img5.allocine.fr/acmedia/medias/nmedia/18/35/51/52/18401776.jpg&imgrefurl=http://www.allocine.fr/film/galerie/vignette_gen_cfilm%3D44210%26cmefichier%3D18401776.html&h=400&w=600&sz=69&hl=fr&start=8&um=1&tbnid=YT6mucSTN8k13M:&tbnh=90&tbnw=135&prev=/images%3Fq%3Dquo%2Bvadis%26um%3D1%26hl%3Dfr%26sa%3DN)

Qu'on les regarde comme des ouvrages d'évangélisation, comme un témoignage d'une époque où le genre était très à la mode ou comme de purs péplums narratifs, ces films restent d'un grand intérêt.

PAN & SCAN

Pour commencer ce petit dossier sur le « pan and scan », il faut faire un ou deux petits rappels basiques.

Formats d'images au cinéma

Contrairement à la photographie, le cinéma n'utilise que les formats horizontaux.

Parmi d'autres moins fréquents, on distingue habituellement les formats suivants (en indiquant la largeur de l'image divisée par sa hauteur) :

- 4/3, appelé aussi 1.33 : format des téléviseurs cathodiques traditionnels;
- 16/9, appelé aussi 1.77 : un des formats habituels des nouveaux téléviseurs à cristaux liquides;
- le 1.85 : format habituel des nouveaux téléviseurs à cristaux liquides;
- le 2.35, qui correspond au format Panavision ou Cinémascope classique;
- d'autres formats ont été essayés, notamment, dans les années 1960, un 2.85 à très large panoramique.

Le « pan and scan » anamorphique

Les images de ce paragraphe et une partie de leurs commentaires sont tirés du site www.son-video.com/Conseil/HomeCinema/FormatsCinema2.html.

Les formats cinéma ne sont pas tous conçus pour être directement utilisés à la TV. Afin de les adapter pour les DVD ou les retransmissions de films à la télévision, on fait subir à l'image une mutation.

L'une des solutions consiste dans le procédé de « pan & scan ». Il consiste à faire correspondre la hauteur de l'image d'un film à la hauteur de l'écran sur lequel il est émis. Ainsi, lorsqu'une image a été filmée en 1.77, 1.85, 2.35 ou 2.85, elle sera tronquée latéralement lorsqu'elle sera affichée sur un écran d'une télévision ordinaire. L'inconvénient est qu'elle modifie de façon parfois assez violente le cadrage

de l'image, jusqu'à 45% d'image en moins dans le cas des films en Panavision. Cette technique n'est pas du tout appréciée par les cinéphiles avertis, car elle détruit le cadrage qu'a voulu le réalisateur. Le spectateur ne voit pas le film comme le réalisateur l'a souhaité. Ce zoom peut même entraîner des aberrations si un des protagonistes du film est par exemple dans un coin de l'image 16/9, car il sera alors tronqué partiellement ou totalement. On en citera un exemple plus loin.



Exemple d'image complète en cinémascope, avec un ratio 2,35.



*La même image retravaillée pour conserver toute la hauteur d'image tout en passant en 1.33.
La partie grisée de l'image est perdue pour le téléspectateur ! On peut remarquer qu'il a fallu
déplacer le cadrage pour conserver le personnage principal.*

Cette technique est utilisée énormément en Amérique du Nord (et aussi souvent sur les chaînes françaises), dont le public n'apprécie pas la solution Letterbox.



Même l'écran 16:9 ne restitue pas entièrement le format cinéma d'origine. On perd ici le personnage de l'extrême gauche de l'image.

Le procédé Letterbox (les fameuses «bandes noires»), que nous allons présenter plus bas, est davantage apprécié des téléspectateurs suisses, qui ont peut-être des exigences plus grandes de respect de l'image (et des écrans suffisamment grands !).



Pour éviter d'utiliser le « pan & scan », on peut aussi insérer des bandes noires en haut et en bas. C'est un exemple de Letterbox, qu'on appelle parfois cela « format cinéma du DVD ».

Concrètement, « le procédé Letterbox permet de visualiser une image dans un format du cinéma comme 1.85 par exemple, sur un téléviseur au ratio 4/3, laissant ainsi apparaître des bandes noires plus ou moins larges en haut et bas de l'écran. Ceci préserve ainsi l'intégrité de l'image originale du film, donc la vision et le choix artistique du réalisateur. » (Wikipédia).



L'ajout de bandes noires est beaucoup moins gênant avec un écran 16:9. Néanmoins, elles sont plus visibles si l'image est plus claire que dans notre exemple.

Un exemple

Sauf exception mentionnée, les images de ce paragraphe et une partie de leurs commentaires sont tirés du site www.peplums.info/pep37.htm

Si parfois le « pan & scan » est discret et pas trop intrusif, il lui arrive d'être d'une telle violence que le film en est profondément dénaturé et en devient parfois presque incompréhensible.

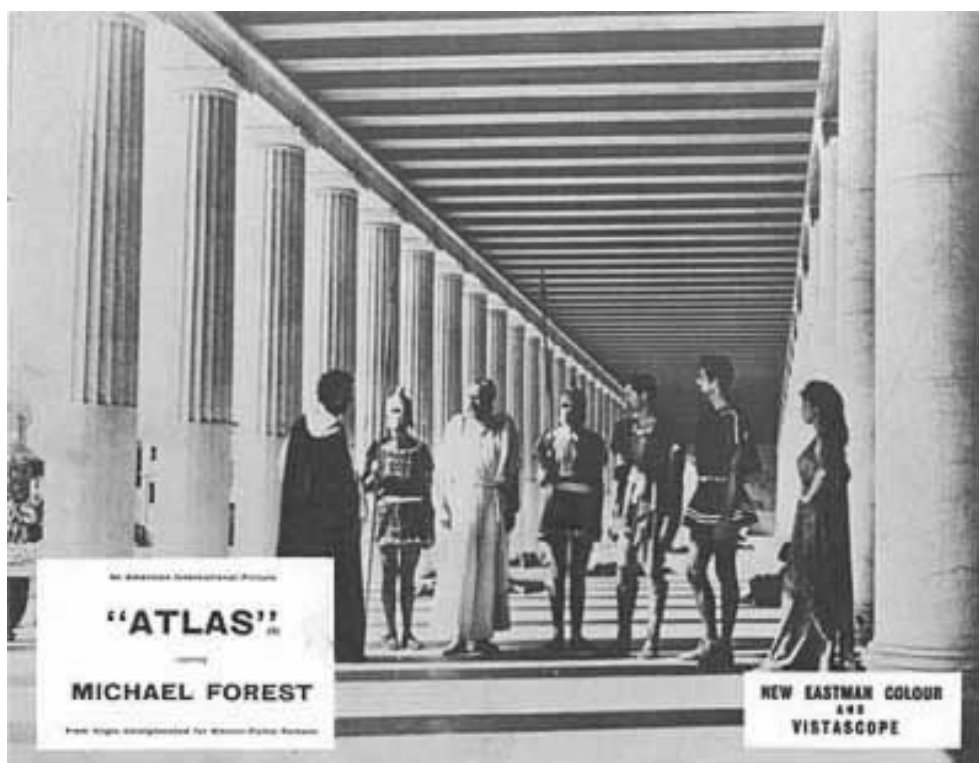
Dans notre péplathèque, l'exemple le plus frappant est le DVD du film **Atlas** de Roger Corman.

Pour comprendre la problématique, il faut rappeler que ses films « sont à classer dans la série B. Roger Corman avait un principe simple : un budget très faible, un salaire de misère, un sujet avec de l'action et une assez grande liberté pourvu que le budget ne soit pas dépassé. Au final, les films étaient plus ou moins bâclés (fautes de

raccords, micros dans le champ...), réalisés en moins de cinq jours, voire deux. Néanmoins, on trouve quelques réelles réussites » (Wikipédia)



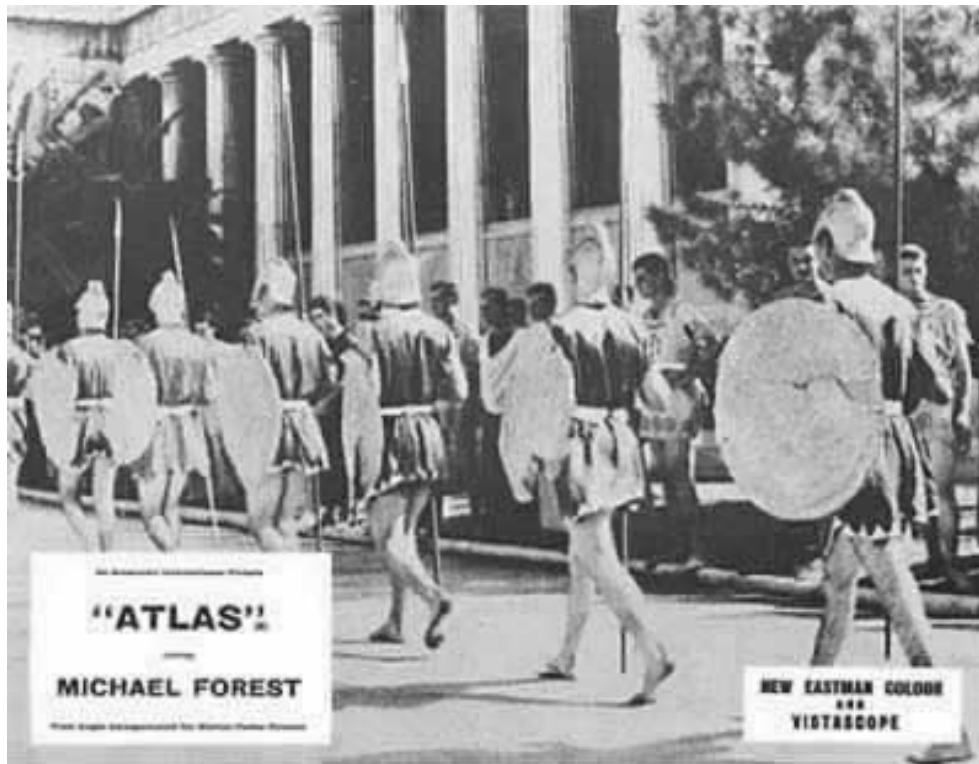
Ainsi, cette bataille à 30 figurants réunissait machinos, techniciens et le réalisateur lui-même...



on utilise comme décor le péristyle de quelque bâtiment officiel grec néo-classique, héritage d'Othon de Bavière...



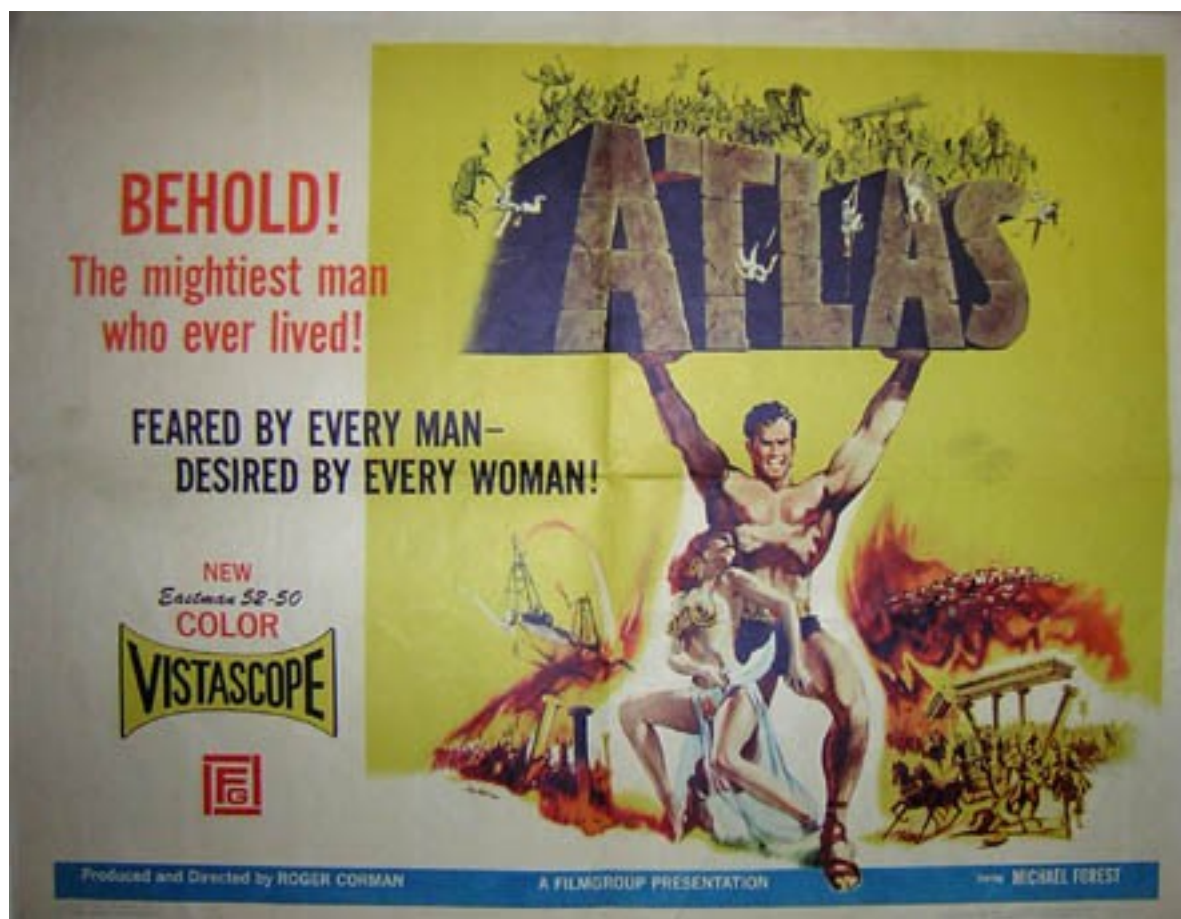
on cadre d'une manière serrée la phalange grecque...



et on utilise comme boucliers des couvercles de poubelle, plaqués de papier d'aluminium !

Cela tranche d'une manière violente avec les grands péplums du répertoire, qui souvent bénéficient d'un budget pharaonique, d'un casting impressionnant en notoriété et en nombre, des décors et de costumes somptueux. Plus d'une fois, le péplum a battu des records au niveau financier, et, tout récemment encore, **Rome** s'est révélée être la série télévisée la plus onéreuse à ce jour.

Mais revenons à **Atlas** de Roger Corman, film qui nous montre un épisode imaginaire de l'histoire grecque : le condottiere Proximates veut s'emparer du royaume de Telektos. Pour un combat singulier style David contre Goliath qui doit décider de l'issue de la guerre, il engage comme champion Atlas, le vainqueur des Jeux Olympiques, qui viendra évidemment à bout du champion adverse, le prince Indros. Mais, étant donné la duplicité de Proximates, Atlas finira par changer de camp et libérer de l'odieux tyran le royaume conquis.



Affiche du film (www.musicman.com/au/atlas.html)

Impossible de trouver le format d'origine du film (probablement 2.35); mais , pour les raisons expliquées plus haut, Corman utilise méthodiquement des plans généraux, plans moyens ou plans américains, avec souvent deux interlocuteurs ou protagonistes à droite et à gauche de l'écran : le « pan & scan » les coupe presque totalement, et on assiste à des dialogues avec quasiment des voix of ou bien, pire encore, des duels où les adversaires sont en bonne partie hors de l'écran à gauche et à droite ! Si l'on rajoute que l'image du DVD est floue, que seule la version anglaise existe et que la bande-son est de qualité médiocre, il ne reste plus qu'une caricature d'un petit péplum somme toute bien sympathique.

ERRATA – ERRATA – ERRATA – ERRATA – ERRATA – ERRATA

(TEXTE ET PHOTOS TIRÉS DU SITE : WWW.ERREURSDEFILMS.COM/PEPLUM.PHP)

Nous ne listerons pas sur cette page les erreurs que nous avons commises dans ce numéro ou dans les précédents, mais nous voulons signaler le site www.erreursdefilms.com, qui traite notamment de huit péplums et liste un certain nombre d'erreurs qu'on y trouve.

Prenons comme exemple le **Ben Hur** de Wyler, où il répertorie 15 erreurs (bien peu par rapport aux 87 erreurs de **Gladiator** et au 103 de **Troie** !), c'est-à-dire, par ordre chronologique dans le film :

- « Les mages regardent une étoile brillante se déplacer très vite. En fait , il s'agit d'une conjonction Jupiter-Saturne, dont le mouvement est beaucoup plus lent. »



- « Ben-Hur est condamné aux galères... Or cette peine n'existait pas à Rome, on condamnait 'ad bestias' (livré aux bêtes dans le cirque) ou aux mines (comme dans '**Barabbas**'), ou à la crucifixion. Les rameurs des galères étaient des spécialistes bien payés, pas des esclaves. Les 'galériens' datent du 17^e siècle français, sous Louis

XIV, dans des galères de parade qui ne quittaient guère le port. »

- « Quintus Arrius arrive sur la galère , le ciel est bleu. Sur le plan suivant le ciel est gris. »
- « La place de rameur de Ben Hur est numérotée 41. On peut y lire XLI. Mais cette notation (50 - 10 pour 40) n'existe que depuis le moyen âge. Un romain aurait écrit XXXXI !!! »



- « On voit des gros écrous sur le char , alors qu'ils n'existaient pas encore. »
- « Des numéros sont donnés aux chars avant la course, les chars au temps des Romains étaient nommés avec des couleurs. »
- « Avant la course de chars, on voit déjà des traces de pneus dans l'arène. »



- « Un des joueurs de trompettes a une montre à son poignet. »
- « L'ombre des chevaux sur le sol change à différents moments. »



- « Ponce Pilate donne le départ de la course de chars, il laisse tomber un mouchoir; or cette pratique a été instituée sous Néron. »

- « Après la première chute, sur l'effet de longueur, nous voyons clairement deux grosses traces produit par le véhicule qui conduit les caméras probablement. La deuxième trace de pneus se

retrouve après un tournant, sur un gros plan de Ben-Hur : nous voyons très clairement à sa gauche les sillons d'un pneu d'une automobile. »

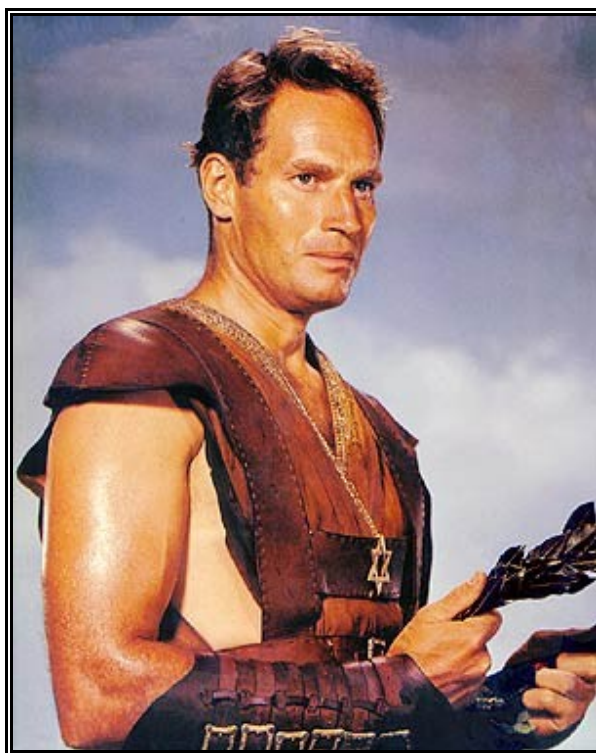
- « Dans la course de chars, ils sont 9 au départ. Sur un des plans , on en voit 3 tomber. Sur le plan suivant , il y en a encore 7. »
- « Même type d'erreur. Quelques minutes plus tard , ils sont 5. 2 tombent et pourtant , ils sont toujours 5. »
- « Lors de l'accrochage final dans la course, le char de Messala perd une roue, au plan suivant il a de nouveau deux. »
- « Ben Hur vient voir Messala après la course de char. Il pose sa couronne de lauriers sur un petit banc à sa gauche; quand il s'en va celle ci a disparu. »

Allez voir le site mentionné : vous y trouverez une foule de renseignements intéressants sur les erreurs de sept autres péplums (**Les 10 Commandements**, **Spartacus**, **le Colosse de Rhodes**, **Cléopâtre**, **Gladiator**, **Troie** et **Alexandre**).

NÉCROLOGIE - NÉCROLOGIE - NÉCROLOGIE - NÉCROLOGIE - NÉC

C'est un grand qui de 84 ans. Nous à sa taille (il était mètres) qu'à marqué le péplum.

Bien sûr, quand Heston, on pense interprétation du principal dans le pour lequel il avait meilleur acteur en crève l'écran par humanité d'être pour ne pas être pour retrouver sa se venger. Et si sa chars reste dans on ne saurait sa performance



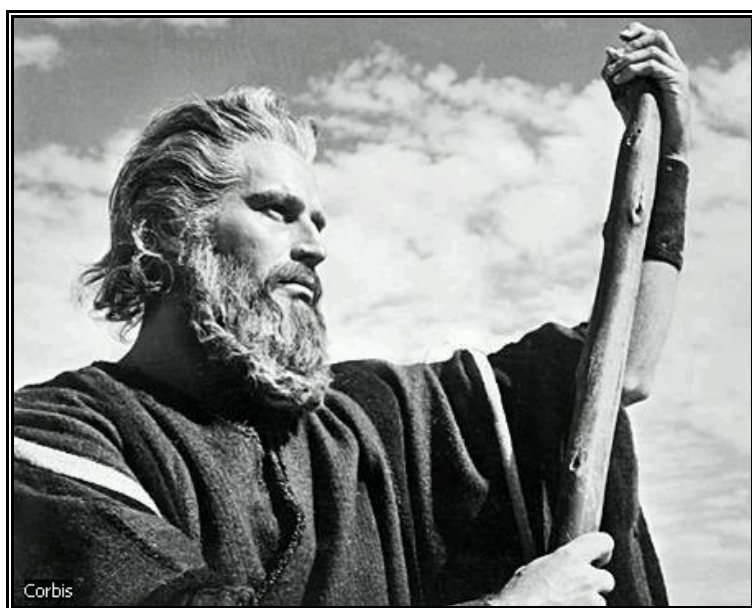
nous a quitté à l'âge ne pensons pas tant un athlète de deux l'empreinte dont il a

on parle de Charlton en premier à son personnage

Ben Hur de Wyler, obtenu l'oscar du 1959. Et en effet il y sa douloureuse courageux qui lutte broyé par la vie, puis dignité et enfin pour fameuse course de toutes les mémoires, passer sous silence tout au long du film.

Charlton Heston dans **Ben Hur** (<http://www.smh.com.au/news/dvd-reviews/benhur/2005/11/14/1131816841633.html>) et dans **les dix Commandements** (http://cinemanageria.iffrance.com/abc_cineastes/d.htm)

Mais antérieurement, parmi les 126 films dans lesquels il a figuré, il avait joué le rôle de Marc-Antoine dans la version shakespearienne du **Jules César** de David Bradley (1950), celui de Moïse dans **les dix Commandements** de Cecil B. DeMille (1956). En 1961, il joue un remarquable Rodrigo Diaz de Vivar (Dom Rodrigue) dans **le Cid**, la flamboyante épopée d'Anthony Mann, puis Jean le Baptiste dans **La plus grande**



Histoire jamais contée de George Stevens (1964), avant de rejoindre la tradition shakespearienne en jouant le rôle de Marc Antoine dans le **Jules César** de Stuart Burge (1970), puis dans **l'Antoine et Cléopâtre** (1972), dont il sera également le réalisateur et le scénariste. Après une dernière apparition dans le rôle de Togrul dans le **Gengis Khan** de Ken Annakin (1992) [introuvable en DVD ou VHS], il prêtera encore sa voix en 2003 à un **Ben Hur** de dessin animé à l'intention de la télévision.

EXPOSITION – EXPOSITION – EXPOSITION – EXPOSITION – EXPOSITION

(RENSEIGNEMENTS ET PHOTOS TIRÉS DU SITE :
WWW.SKULPTURHALLE.CH/AUSSTELLUNGEN/ANTIKE_IM_KINO/ANTIKE_IM_KINO.HTML)

Nous ne pouvons pas manquer de mentionner dans ce journal l'exposition temporaire « Antike im Kino », que l'on peut voir à la Skulpturhalle de Bâle du 16 avril au 2 novembre 2008.



Salammbô, de Sergio Grieco (1959) avec Jeanne Valérie

Des explications en français et en allemand permettent de suivre le développement historique du péplum avec ses grandes heures de gloire et de comprendre le matériel présenté : extraits de films, affiches prêtées par la Cinémathèque Suisse... Une projection de péplum complète chaque soir l'exposition.

« Est-ce l'Antiquité qui est à la mode ? En définitive sont à la mode les films qui montrent des musculatures viriles et des décolletés féminins. Ils racontent des histoires simples : des héros courageux combattent des ennemis abominables et, même contre des dieux sans lois, des généraux et des guerriers de génie remportent victoire sur victoire et doivent également se défendre contre des politiciens corrompus; de rugueux Romains cèdent au charme d'une reine étrangère – figures stéréotypées et qui se situent dans le registre du conte de fées oriental et exotique. » (trad. CA).

Le péplacros ne manqueront pas de faire un tour sur les bords du Rhin à l'occasion.



Affiche de **Samson et Dalila** de Cecil B. DeMille (1949) avec Victor Mature et HedyLamar

Les Amours d'Astrée et de Céladon

Annoncé dans nos numéros 17 et 20, **les Amours d'Astrée et de Céladon** est enfin sorti en DVD. Plaisante histoire pastorale, réflexion sur l'amour quasi philosophique, pleine de tact et de nuances...



(www.lemonde.fr)

Comme nous en avons déjà abondamment parlé, nous ne nous étendrons pas plus longtemps sur le sujet, tout en précisant que vous pouvez nous demander par mail ou téléphone un tiré-à-part du petit dossier que nous avons consacré à cette œuvre et que vous pouvez aussi nous emprunter le DVD.

Sa Majesté Minor

Dans l'offre que mon directeur m'a permis de faire aux élèves de mon gymnase (occasionnellement une séance collective de cinéma en salle obscure à prix très réduit), **Sa Majesté Minor** fait figure d'exception : il s'agit du seul film que je m'étais proposé d'intégrer à ce genre d'offre et auquel j'ai renoncé après visionnement du film pour ne pas choquer la sensibilité de certains de nos étudiants.

Minor, le héros éponyme, est un modèle d'amoralité truculente (*et pour l'éventuel lecteur qui ignorerait la différence, le prof que je suis ne peut s'empêcher de préciser que, quand on est amoral, on n'est pas immoral. Être immoral, c'est connaître les principes de la morale et les enfreindre volontairement pour choquer les autres ou se donner des impressions de liberté et d'indépendance; être amoral, c'est ne pas connaître la morale et la violer souvent par ignorance*).

Or donc, notre Minor vit dans une société égéenne préhomérique, un monde de faunes et de nymphes; d'une grosse truie, il a eu une portée de petits bâtards. Et il rencontre couramment un satyre (Vincent Cassel) qui exerce ses pulsions homosexuelles sur un tronc à la forme évocatrice !



Le satyre de **Sa Majesté Minor** (www.quintainindustries.com/index.php/Actualites/SA-MAJESTE-MINOR.html)

Ceci dit, le film de Jean-Jacques Annaud ne manque pas de verve pour qui sait se libérer d'une étroite conception judéo-chrétienne. Il offre une belle parabole sur les exclus de la société et les abus du pouvoir suprême.

La Dernière Légion

Le grand péplum sur la fin de l'Empire romain, qui n'était pas sorti en son temps dans les cinémas suisses, vient d'être édité lui aussi en DVD.



(www.info07.com/article-130232-En-salles-le-17-aout.html)

Un film qui malheureusement laisse un peu le spectateur sur sa faim.

Rome

Trouvé au cours de nos lectures :

« **Rome** en série télé, c'était un régal de passions et de trahisons exacerbées, aussi flamboyantes que décadentes à souhait. Arrêté sauvagement en fin de deuxième saison pour cause de succès pas vraiment raccord (*sic*) avec son budget pharaonique, **Rome** devrait renaître de ses cendres au ciné sous la plume de Bruno Heller (l'un des scénaristes de la série) à partir de l'avènement de l'Empire romain. Chic. » (CinéLive 122 avril 2008)

Rappelons que la série avait été prévue pour cinq saisons, avec un budget jamais atteint pour une série télévisée (plus de 100 millions de dollars par saison).



Cléopâtre et Marc-Antoine dans la série télévisée **Rome** (images.google.fr/imgres?imgurl=http://blabla-series.hautetfort.com/media/02/02/1099464807602560b8045c24f572518a.jpg&imgrefurl=http://blabla-series.hautetfort.com/rome/&h=225&w=360&sz=54&hl=fr&start=26&um=1&tbnid=gNQOawGJNxe5IM:&tbnh=76&tbnw=121&prev=/images%3Fq%3Drome%2B%2522saison%2B%2522%26start%3D20%26ndsp%3D20%26um%3D1%26hl%3Dfr%26sa%3DN)

Mais, lors de la première saison, l'audimat n'a pas été à la hauteur des attentes. Aux États-Unis, seuls 20 petits millions de téléspectateurs regardaient fidèlement la série. Les décideurs de HBO (la grande chaîne à péage nord-américaine, productrice de la série) lui donnèrent de grands coups de varlope, réduisant les quatre dernières saisons à une seule. À la visionner, cela se remarque bien, au nombre d'ellipses narratives et à la précipitation avec laquelle on arrive à la mort de Marc-Antoine et Cléopâtre – d'ailleurs remarquablement plus crédible et mieux documentée historiquement que les autres représentations « péplumesques » du même épisode.



Cléopâtre se prépare à mourir dans la série télévisée **Rome** (images.google.fr/imgres?imgurl=http://blabla-series.hautetfort.com/media/02/02/1099464807602560b8045c24f572518a.jpg&imgrefurl=http://blabla-series.hautetfort.com/rome/&h=225&w=360&sz=54&hl=fr&start=26&um=1&tbnid=gNQOawGJNxe5IM:&tbnh=76&tbnw=121&prev=/images%3Fq%3Drome%2B%2522saison%2B%2522%26start%3D20%26ndsp%3D20%26um%3D1%26hl%3Dfr%26sa%3DN)

Se lancer dans une suite filmique est un défi difficile et intéressant :

- difficile, car, en matière d'événements marquants, le règne d'Auguste est moins connu du grand public que celui de César (Alésia, rencontre avec Cléopâtre, assassinat) et que la guerre civile (bataille d'Actium, mort de Cléopâtre);
- intéressant, car contenant quand même beaucoup de faits marquants – et scandaleux – peu traités jusqu'à maintenant par le péplum; on entrera donc dans une «terra incognita» de la majorité des spectateurs : beau défi donc que de parcourir ces horizons nouveaux.

Pompéi

Roman Polanski devait réaliser le péplum Pompéi, d'après le remarquable roman du britannique Robert Harris, mêlant film catastrophe, enquête policière et recherche technologico-scientifique. Pour ce faire, on parlait d'un budget astronomique (70 millions d'euros), et les noms des acteurs Orlando Bloom et Scarlett Johansson étaient sérieusement évoqués pour tenir les rôles principaux.

Mais coup de tonnerre sur le projet : Roman Polanski a en effet décidé de renoncer en raison du report du tournage qui était programmé pour l'été 2008. Ce report semble lié à la longue grève opposant en 2007 les producteurs aux syndicats de cinéastes, scénaristes, acteurs et techniciens. Et Roman Polanski (âgé de 74 ans), qui a déclaré : "J'ai mis beaucoup d'énergie dans le développement de **Pompéi**, donc ce n'est pas sans amertume que je dois décliner un engagement futur.", ne souhaite pas attendre une date d'entrée en production rendue aussi incertaine. À son âge, on le comprend !



Annnonce prématurée que Polanski réaliserait **Pompéi** (www.dvdrama.com/news-22008-roman-polanski-quitte-pompei.php)

Il reste à espérer qu'un excellent réalisateur reprenne le projet. Car « des millions ont déjà été dépensés et 35 distributeurs ont pré-achetés le film partout dans le monde dont la RAI en Italie ou Pathé en France. Les producteurs restent attachés au projet mais doivent trouver un autre réalisateur. Quant à la participation des acteurs Scarlett Johansson et Orlando Bloom, pressentis pour incarner les héros de ce film, elle reste encore à confirmer.

Pompéi le film, ce ne sera donc pas pour tout de suite, et surtout certainement pas avec Polanski, ce qui, pour les incondionnels du réalisateur, est bien dommage, tant l'intelligence d'un tel homme aurait pu contribuer à transformer un simple film catastrophe en œuvre incontournable du septième art. Mais si Pompéi ne s'est jamais relevée de ses cendres, gageons que Hollywood saura réhabiliter ce projet, quelle que soit la nouvelle équipe mise en place. » (magikantik.forumculture.net/historik-cine-f14/les-sorties-cine-t123-30.htm)

Réponses du «novem-péplum» [page 4] (*commençant par la lettre «J»*) :

1. Jupiter -- 2. Judas -- 3. Jésus -- 4. Jules César -- 5. Joseph -- 6. Jason
- 7. Judith -- 8. Junon -- 9. Justinien.

Prêt

Les films de ma péplathèque peuvent m'être empruntés, soit en passant le jeudi matin à 10h00 à la salle A03 (séminaire de langues anciennes) du Gymnase de Chamblandes, soit en me contactant pas téléphone (079 230 88 66), par mail (claudaubert@bluewin.ch) ou d'une autre façon. On peut me demander des listes alphabétique et thématique actualisées de cette collection de péplums.

Tous les films mentionnés dans ce numéro (*à l'exception de ceux qui ne sont pas encore sortis*) **peuvent m'être empruntés en DVD.**

Claude Aubert
(claudaubert@bluewin.ch / tél. 004179 230 88 66)